

# Jobs étudiants en 2020

## Analyse de texte :

**1. Faites une synthèse / un résumé des informations contenues dans l'ensemble de la documentation en quelques phrases.**

**a. Présentation du texte :** Article de l'INSEE, récent (2024), présentant la répartition des jobs étudiants selon des critères économiques et sociaux. Il comprend deux figures :

- Un diagramme en barres à 5 catégories : part des étudiants ayant un job, par sexe et niveau de diplôme.
- Une carte de France : part des étudiants ayant un job, par département

**b. Synthèse**

- En 2020, 26 % des 2 770 000 étudiants en France travaillent, dont 57 % dans des emplois liés à leur formation (stages, apprentissages, externats).
- 5,3 % des étudiants ont un emploi à temps partiel hors cadre de leur formation, principalement pour financer leurs études ou gagner en autonomie, malgré les contraintes sur la réussite scolaire.
- Les étudiants ne vivant pas chez leurs parents (6,1 %) et ceux ayant un bac+3 ou bac+4 (7,5 %) travaillent plus souvent que les autres.
- Les emplois étudiants sont majoritairement peu qualifiés (64 % employés, 11 % ouvriers) et souvent dans l'hôtellerie, la restauration, les caisses et la vente.
- Les jobs étudiants sont précaires (la moitié en CDI) et plus fréquents dans les grands pôles universitaires (AAV) où vivent beaucoup d'étudiants.

**Formulez la (ou les) problématique(s) du documents**

- Écart de job étudiants selon le niveau de diplôme ;
- Différences géographiques : job étudiants inégalement répartis en France (Côte D'or, Rhône...) ;
- Condition de vie : les étudiants vivant seuls ont plus tendance à travailler 6,1 % contre 4,4 % ;
- Les job étudiants sont en majorité des métiers peu qualifiés : hôtellerie/restauration : (13,1%), caissier (13%), vendeurs (11,8%) ;
- Les jobs étudiants sont plus précaires comparés aux emplois classiques : ½ en CDI contre ¾ ;
- Dépendance aux emplois ;
- Charges de travail doublées pour les étudiants qui ont un emploi

**2. Quelles sont la (les) hypothèse(s) que vous pouvez suggérer en réponse à cette (s) problématique(s) ?**

- Les étudiants ayant obtenu un bac+5 ont rarement un job étudiant, la majorité d'entre eux occupant déjà un emploi lié à leurs études ;
- Les étudiants ayant obtenue un bac ou bac +2 travaillent moins, ceci peut être expliqué par des difficultés économiques moins importantes (études plus courtes donc moins besoin d'argent dans la durée)
- Certains débuts d' études sont très chronophages et empêchent quasiment d'avoir un job étudiant (P1 médecine, classe préparatoires...)
- Plus de jobs dans les grandes villes ;
- Plus d'étudiants qui vivent dans les AAV avec un grand pôle universitaire dans ces départements
- Le fait de vivre seul implique plus d'autonomie et donc plus de dépenses que si on vit avec sa famille (nourriture, logement, matériels scolaires...)
- Les étudiants sont peu qualifiés au moment où ils font leur étude ;
- Nécessité d'exercer un travail simple et peu chronophage contrairement aux emplois qualifiants
- Moins intéressant pour un patron de prendre un étudiant en CDI;
- Plus d'instabilité qu'un employé classique ;
- Nécessite pour certains étudiants d'avoir une source de revenus pour pouvoir vivre convenablement
- Le cumul de l'emploi et des études est très coûteux en temps et en énergie et peut limiter les capacités des étudiants et compliquer la réussite scolaire

**3. Analyser de manière critique les données de l'ensemble de la documentation**

- Les jobs étudiants étant ici observés en début d'année, les jobs d'été ne sont pas comptabilisés, à l'inverse d'une partie des emplois saisonniers d'hiver, moins nombreux
- Certains termes comme "AAV" (aire d'attraction des villes) ou les types de diplômes mentionnés (bac+3, bac+4, etc.) ne sont pas définis, ce qui peut rendre le texte moins accessible à un public non spécialisé.
- Bien que le texte mentionne les types d'emplois les plus courants, il manque d'informations sur les différences entre ces emplois en termes de conditions de travail, rémunération, et compatibilité avec les études.
- Le texte peut sembler biaisé en mettant davantage l'accent sur les aspects négatifs des jobs étudiants (contrainte et complexité pour la réussite scolaire) sans équilibrer avec les aspects positifs (expérience professionnelle, autonomie).
- Le texte mentionne que les jobs étudiants sont plus précaires que l'ensemble des emplois, mais ne donne pas de contexte sur ce que cela implique en termes de sécurité de l'emploi ou d'impacts financiers pour les étudiants.
- Bien que le texte suggère que les emplois étudiants peuvent complexifier la réussite scolaire, il ne fournit pas de données concrètes ou d'études pour étayer cette affirmation. *Inclure des études ou des données supplémentaires pour démontrer l'impact des emplois étudiants sur la réussite scolaire.*
- Possible sous estimation du nombre de job étudiants en rapport avec le travail non déclarés
- Le recensement effectué dans cette étude permet de connaître le plus haut niveau de diplôme obtenue et non le diplôme préparés

#### 4. Que proposez-vous comme perspectives sur le sujet ?

##### Économiques :

- Pour encourager les entreprises à offrir des emplois en adéquation avec les qualifications des étudiants :  
Fournir des incitations fiscales aux entreprises qui créent des emplois à temps partiel ou des stages de haute qualité pour les étudiants dans des domaines correspondant à leurs études.
- Pour faciliter l'accès des étudiants à des emplois pertinents pour leur formation :  
Encourager les partenariats entre les universités et les entreprises locales pour créer des programmes de stage et de formation qui offrent une expérience professionnelle pertinente et de haute qualité.
- Pour réduire la nécessité pour les étudiants de travailler pendant leurs études en augmentant les bourses et aides financières disponibles :  
Augmenter les montants des bourses étudiantes et étendre les critères d'éligibilité pour inclure un plus grand nombre d'étudiants, notamment ceux issus de classes moyennes.

##### Juridiques :

- Promouvoir des formes d'emploi qui intègrent la formation professionnelle avec les études :  
Ex étudiant médecine ou SF qui fait aide soignant
- Pour assurer que les étudiants qui travaillent bénéficient de conditions de travail justes et sécurisées :  
Mettre en place des régulations strictes pour protéger les étudiants contre la précarité et les abus, et renforcer les contrôles sur les contrats de travail étudiants pour s'assurer qu'ils respectent les normes légales.

##### Sociales :

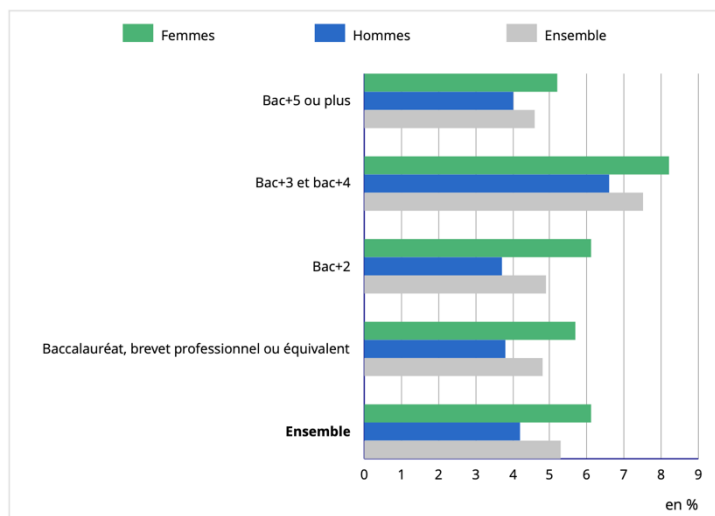
- Pour soutenir le bien-être mental et physique des étudiants qui travaillent :  
Développer des services de soutien psychologique et des programmes de gestion du stress spécifiquement destinés aux étudiants travailleurs. Offrir des ateliers sur la gestion du temps et des ressources pour équilibrer travail et études.
- Pour créer des réseaux de soutien pour les étudiants travailleurs :  
Mettre en place des groupes de soutien et des forums où les étudiants peuvent partager leurs expériences et obtenir des conseils. Encourager les associations étudiantes à inclure des représentants des étudiants travailleurs pour mieux répondre à leurs besoins spécifiques.

# Les « jobs » étudiants en 2020

Mars 2024 – Insee Focus - Solène Hilary, Laurent Lefèvre, Laurence Pen

Début 2020, parmi les 2 770 000 étudiants habitant en France hors Mayotte, 26 % occupent un emploi tout en faisant leurs études (soit 714 000). La majorité (406 000, soit 57 %) de ces emplois font partie intégrante de la formation : stages, contrats d'apprentissage et externats ou internats d'une profession médicale. Parmi les autres étudiants en emploi, 47 % déclarent que leur situation principale correspond à leurs études et travaillent à temps partiel. Ainsi, 146 000 étudiants (soit 5,3 % de l'ensemble des étudiants) ont un emploi à temps partiel en dehors du cadre de leur formation, alors qu'ils déclarent qu'être étudiant est leur situation principale. Ces « jobs » étudiants peuvent permettre de financer leurs études ou d'augmenter leur autonomie vis-à-vis de leur famille. Toutefois, ils peuvent représenter une contrainte forte et complexifier la réussite scolaire. Parmi les étudiants ne vivant pas chez leurs parents, 6,1 % ont un job, contre 4,4 % pour les autres. 7,5 % des étudiants ayant obtenu comme plus haut niveau de diplôme un bac+3 ou bac+4 occupent un job étudiant, contre 4,8 % en moyenne pour les autres niveaux de diplôme (*figure 1*). Parmi les étudiants ayant au plus le baccalauréat ou un bac+2, certains suivent des études courtes (BTS, DUT, licence professionnelle), avec potentiellement moins de difficultés de financement ; d'autres peuvent entamer des études longues exigeantes, peu compatibles avec un emploi en cours d'année scolaire (classes préparatoires, médecine, etc.). Les jobs étudiants relèvent le plus souvent de métiers peu qualifiés : 64 % sont employés et 11 % ouvriers. Les métiers les plus fréquents sont des emplois dans l'hôtellerie et la restauration (13,1 % des étudiants ayant un job), caissiers (13,0 %) et vendeurs (11,8 %). Les métiers exercés sont ainsi peu en adéquation avec le niveau de formation : 39 % des étudiants employés et 36 % des étudiants ouvriers ont au minimum un bac+2, contre respectivement 25 % et 10 % des actifs en emploi de ces catégories sociales. Les jobs étudiants sont plus précaires que l'ensemble des emplois : seulement la moitié sont en contrat à durée indéterminée, contre les trois quarts des emplois de l'ensemble des actifs. Les étudiants occupent plus souvent un job lorsqu'ils résident dans un département tels que la Côte-d'Or, la Savoie, l'Ille-et-Vilaine, le Rhône, la Gironde et la Haute-Garonne (*figure 3*), où une part très élevée d'étudiants vivent dans une aire d'attraction des villes (AAV) abritant un grand pôle universitaire. En effet, les étudiants habitant dans les AAV de 200 000 habitants ou plus ont plus souvent un job qu'en moyenne, notamment lorsqu'ils résident dans les pôles de ces aires. Ils sont plus diplômés et vivent moins chez leurs parents et, à caractéristiques égales, ils occupent plus souvent un job que dans les plus petites AAV. Ils exercent plus fréquemment des métiers de serveurs et de garde d'enfants que les autres étudiants.

Figure 1 – Part des étudiants ayant un job, par sexe et niveau de diplôme



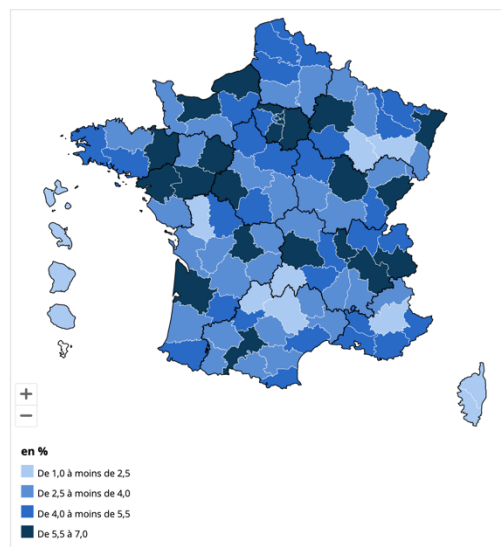
Note : Le niveau de diplôme est celui déjà obtenu, et non celui préparé.

Lecture : Parmi les étudiants ayant validé un bac+5 ou plus, 4,6 % ont un job.

Champ : France hors Mayotte, étudiants de 16 à 29 ans diplômés au moins du baccalauréat et inscrits dans un établissement d'enseignement.

Source : Insee, recensement de la population 2020, exploitation complémentaire.

Figure 3 – Part des étudiants ayant un job, par département



Lecture : En Côte-d'Or, 7,0 % des étudiants ont un job.

Champ : France hors Mayotte, étudiants de 16 à 29 ans diplômés au moins du baccalauréat et inscrits dans un établissement d'enseignement.

Source : Insee, recensement de la population 2020, exploitation complémentaire.